

Aqua Bond

La réussite des ODD dans le monde

par Danielle Martinigol

- Naïa, Noé, arrêtez. L'eau gicle partout !
- Mais Mamie, c'est exprès pour la faire voler.
- L'eau ne vole pas.
- Si, dans les nuages.

Ils sont adorables ces deux enfants. Grâce à eux, comme à tant d'autres qui, de tout temps, ont joué dans le ressac des vagues, dans le calme des lacs ou le courant des rivières, moi, simple goutte d'eau, je m'envole. Je pars à la rencontre de la vie que je fais naître. Je pourrais aller très loin puisqu'un astronome m'a dit que l'eau n'est pas rare du tout dans l'Univers. Qu'il y en aurait même beaucoup plus qu'on ne pense. Mais pour l'instant je reste chez nous... tout près, en orbite. 6000 litres d'eau recyclés chaque année à bord d'une station spatiale, ça en fait des petites gouttes d'eau qui dansent en impesanteur. Noé et Naïa ont raison. L'eau peut bel et bien voler. D'ailleurs, depuis l'espace, on me surveille. Certains observent les bassins des fleuves que je forme, d'autres les conséquences sur moi des crises de nerfs de Monsieur Climat. Prendre de la hauteur pour le bien de tous, voilà qui est désormais acquis. Tout a été possible grâce aux ODD. Moi, je prononce ode. C'est beau une ode, un poème chanté célébrant des exploits sur la bonne longueur d'onde... Ah l'onde, une capricieuse qu'on imagine toujours pure.

Si je redescendais sur Terre ? À propos d'ondes, réseau Glouglou m'a informée que l'eau est enfin devenue source (encore un mot à double sens) de partage, de paix et non plus de conflits comme par le passé. Vérifions. Là par exemple. L'irrigation est gérée grâce à la concertation entre agriculteurs et acteurs de bassins. Sympa comme vision, non ? Tous réunis autour d'une table, jeunes, vieux, novices, expérimentés, pour évoquer mon exploitation de manière à préserver les paysages et la vie aquatique par des productions raisonnées. Je ne peux pas applaudir, mais le cœur y est, je clapote au fond des verres. Et hop, dans l'évier. Belle occasion d'aller voir les systèmes d'assainissement mis en place jadis, quand l'eau potable est devenue droit de l'Homme. De fabuleux progrès grâce aux initiatives des chefs d'états, tout cela en grande... pompe ! Ils ont tenu leurs promesses ces chefs d'états – comme les trois miens : liquide, solide, gazeux ? – avec leurs feuilles de route, vertes je présume. Mais je m'égare. Je reprends mon chemin vers le sol de la planète bleue. Je me partage en milliards de gouttes pour que chacun puisse profiter de moi. La coupe de la pollution qui était pleine a été gérée et désormais filtrée, épurée, saine, je peux aller jusqu'aux lèvres sans mettre en danger qui que ce soit.

- Mamie, tu es née en quelle année, toi ?
- 2030.
- L'eau volait déjà ?

Les enfants tirent la langue pour récupérer les gouttes d'eau qui atterrissent sur leurs joues et roulent vers leurs bouches.

— Si l'eau volait, mes chéris, répond la vieille dame, elle volerait mieux maintenant qu'à une certaine époque parce qu'au fil des années, des millions d'enfants comme vous ont rêvé l'eau d'aujourd'hui.

Je tombe des cheveux de Naïa, sur le bras de Noé, je glisse le long d'une feuille. Je m'infiltrerai sous terre, je retourne à ma source, j'abreuve une graine. Bientôt, je m'envolerai à nouveau. Pour l'éternité, je vis.

© Danielle Martinigol 2017

POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'AUTEUR :
www.martinigol.fr